

# Qu'est-ce que le spiritisme ? Comment être spirite en 21<sup>ème</sup> siècle ?



Centre Spirite Lyonnais Allan Kardec  
23 Rue Jeanne Collay - 69500 Bron  
Tel : 04 78 41 19 03

*Conférence du 5 avril 2003*

Si je déclare à des amis ou connaissances que je suis spirite, une bonne moitié va s'esclaffer et ironiser : "C'est le bouquet, voilà qu'à présent tu fais tourner les tables et tu interrogues les fantômes. Tu vas trouver les bons chiffres du loto ou du tiercé ! " Et je serai définitivement catalogué, à mes risques et périls, comme un farfelu. Un quart va me faire de gros yeux remplis de reproches et me fuir définitivement, en général ceux qui sont très engagés dans une pratique religieuse stricte. Et je serai, par eux, définitivement catalogué comme un homme dangereux à ne plus fréquenter. Le reste, baignant dans une candide ignorance va peut-être me demander de quoi il s'agit ou certains me souffler, en confidence, qu'ils ont lu les œuvres d'Allan Kardec comme le " Livre des Esprits" ou le "Livre des Médioms", qu'ils ont apprécié le contenu mais qu'ils n'ont pas pu faute de temps ou d'informations aller plus en avant ou qu'ils n'ont pas osé.

Tout cela pour constater que, de nos jours, le spiritisme est très mal connu, de façon caricaturale ou qu'il fait peur. Traiter les spirites de fantaisistes ou fanatiques dangereux, c'est faire injure au nombre impressionnant d'hommes célèbres ayant adhéré à cette croyance. De très nombreux savants (Pierre et Marie Curie, les professeurs Richet et d'Arsonval, Bergson et Flammarion), des légions de médecins, des centaines d'écrivains (Hugo, Georges Sand, les Dumas père et fils) et autres avocats, hommes de loi, hommes d'église ou hommes politiques ( Sadi Carnot, Napoléon III ).

Pourtant comme l'écrivait en 1904 Victorien Sardou, le fameux auteur de pièces de théâtre (il en a écrit une centaine dont la célèbre Madame Sans-Gêne), spirite fervent qui a été président d'honneur du congrès spirite tenu à Paris en 1900 :

" Si le spiritisme n'était que duperie, il y a beau jour qu'il n'en serait plus question, tandis qu'il compte aujourd'hui ses adhérents par millions, et que plus nombreux encore sont les timorés, qui n'osent avouer leur croyance par respect humain, intérêt professionnel, lâcheté et surtout sottise." Les temps n'ont pas beaucoup changé !

Il y a toujours des millions de spirites par le monde, même si en France leur nombre a beaucoup chuté. En 1862, Lyon comptait trente milles spirites répartis en une trentaine de groupes. Ce n'est plus le cas.

Et le professeur Richet, éminent physiologiste français, prix Nobel de médecine en 1913, de renchérir : "Au lieu de paraître ignorer le spiritisme, les savants doivent l'étudier. Physiciens, chimistes, physiologistes, il faut qu'ils prennent la peine de se mettre au courant des faits affirmés par les spirites, une longue et laborieuse étude est nécessaire, elle sera féconde." Puisse-t-il être entendu par les oreilles de nos contemporains même si l'on imagine mal nos savants matérialistes se plonger dans une telle étude. Cependant les ponts entre la science et la spiritualité sont de plus en plus nombreux et empruntés par des pionniers.

Le but de notre propos est de répondre à deux questions fondamentales, pratiques, concrètes touchant le spiritisme :

### **1. Qu'est-ce que le spiritisme, quel est son fondement, son origine, sa doctrine, ses bases ?**

Après un bref et nécessaire rappel historique nous essaierons de répondre à cette question et nous vous présenterons notre inspirateur, Allan Kardec, personnalité ô combien attachante et né dans cette belle ville de Lyon sous le nom de Denisard, Hypolite, Léon Rivail.

## 2. Comment et pourquoi en 2003 devient-on spirite ?

Pour comprendre, nous nous sommes appuyés sur un questionnaire distribué aux membres de notre Centre de Bron. Il nous éclairera sur leurs motivations et leur parcours.

### I) Qu'est-ce que le spiritisme parfois appelé spiritualisme ?

Si vous consultez un dictionnaire, vous serez rapidement fixés. Ainsi Le Littré, célèbre entre les célèbres :

Au mot spiritisme indique : superstition des spirites

Au mot spirite : personnage qui prétend communiquer avec les esprits des morts par l'intermédiaire d'un médium. Vient de "spiritus" esprit en latin.

Le ton est donné, entre superstition et prétention le spiritisme est relégué au rang des croyances de bas étage, juste au-dessus de la sorcellerie, et encore !

Le petit Larousse est un peu plus tolérant et taxe le spirite de "personne qui passe pour avoir la faculté de se mettre en relation avec les esprits." Cette définition entraîne une confusion entre spirite et médium : c'est le médium qui entre en communication avec les esprits, comme le dit Le Littré, il n'est pas forcément spirite c'est à dire qu'il n'adhère pas forcément à la philosophie spirite. Le spirite qui n'est pas obligatoirement médium, lui est engagé dans sa croyance.

Et pourtant si ces jongleurs des mots, censeurs impitoyables, se donnaient la peine d'étudier et de réfléchir, en toute honnêteté, ils se rendraient rapidement compte que le spiritisme constitue une doctrine cohérente, attractive, humaniste propre à faire retrouver aux générations présentes et futures le chemin vers le Divin, la générosité et l'amour du prochain, compensant la faillite des religions traditionnelles soit édulcorées soit belliqueuses. Comme le déclare<sup>1</sup> Alexandro Jodorowsky : "L'interprétation pervertie des textes sacrés est plus meurtrière que la bombe atomique." Le monde où nous vivons a un très grand besoin de spirituel, ce ne sont pas les événements récents qui nous contrediront, bien au contraire.

A n'en pas douter le rôle du spiritisme sera important en ce 21<sup>e</sup> siècle. Et pourtant " les adversaires de la vérité psychique ont de leur côté le clergé des différentes églises, la science officielle et l'immense masse inerte des hommes matérialistes." Les paroles de Conan Doyle, le père du célèbre Sherlock Holmes, lui aussi spirite convaincu et auteur d'un livre très intéressant paru en 1926, sur l'histoire du spiritisme dont nous nous sommes largement inspirés, résonnent à nos oreilles comme étant d'actualité.

### A) Un peu d'histoire

La communication avec les Esprits n'est pas chose nouvelle. Elle baigne l'histoire de l'humanité dès le commencement. De tout temps, en tout lieu, dans toutes les religions, la croyance en un monde spirituel existe et ce monde interfère avec le monde terrestre matériel qui est le notre. Que ce soient les Grecs, les Egyptiens, les Romains ou à plus forte raison les Juifs, tous ces peuples avaient des croyances plus ou moins complexes avec de multiples possibilités d'intervention du monde spirituel sur le monde terrestre. Appelés Dieux ou anges ou démons, les esprits accompagnent l'évolution des sociétés. Certaines vénèrent leurs ancêtres qu'elles considèrent comme des esprits protecteurs. L'idée de réincarnation est très souvent présente. Le peuple hébreu, monothéiste, différencie Dieu, Etre unique et suprême, des Esprits qui sont souvent ses intermédiaires et alors appelés soit anges ou

---

<sup>1</sup> "J'ai mal à mes ancêtres" Patrice van Eersel & Catherine Maillard

archanges, bons esprits facilitant les desseins divins sur terre soit démons ou Satan, mauvais esprits cherchant à les contrarier. Jésus guérit un nombre important de possédés chassant les Esprits inférieurs, et il est écrit qu'il a été lui-même soumis à la tentation par Satan et que lors de la transfiguration il a conversé avec les esprits d'Elie et de Moïse.<sup>2</sup> Ceci de façon si réelle que ses apôtres voulurent leur dresser des tentes !

Nous commencerons la narration de l'histoire du spiritisme moderne à la date du 31 mars 1848, c'est à dire à l'épopée des sœurs Fox. Dans le hameau d'Hydesville, proche de la ville de Rochester de l'état de New-York, vivait un couple de fermiers avec leurs deux filles, Margaret 14 ans et Kate 11 ans. La famille Fox occupait cette maison depuis le 11 décembre 1847. Les bruits débutèrent l'année suivante sous forme de coups frappés, devenant de plus en plus gênants, augmentant d'intensité, de très fortes vibrations faisant trembler les lits. Les jeunes filles étaient terrorisées refusant de dormir seules. Toutes les recherches pour trouver une explication à ce phénomène furent vaines. Dans la nuit du 31 mars ce fut le bouquet : des coups continus d'une intensité inouïe. Et la jeune Kate, sous l'influence d'une inspiration géniale, apostropha la puissance invisible si bruyante et la mit au défi de répéter un claquement de doigts. Ce qui fut fait immédiatement, à chaque claquement de doigt répondait un coup en écho. On avait donc à faire à une force inconnue possédant une intelligence indépendante. Très vite un code fut trouvé et cette force répondit de façon pertinente à des questions de madame Fox d'abord puis d'une voisine dont l'amusement se changea en émerveillement puis en terreur devant la précision des réponses à des questions intimes.

Le spiritisme moderne était né de cette possibilité de communication du monde terrestre avec le monde des Esprits au moyen de coups frappés.

Pour finir l'histoire des sœurs Fox, l'esprit frappeur se présenta comme étant celui d'un nommé Charles Rosma, assassiné pour lui dérober son argent, 5 ans auparavant, dans cette maison. Ses ossements furent retrouvés dans la cave, à l'endroit exact où il l'avait indiqué.

Un tel événement fit beaucoup de bruit et attira de nombreux curieux et badauds avides de sensationnel. Il y eut enquête avec un rapport qui, déclara : "que les bruits étaient entendus et que leur examen complet avait montré de façon décisive qu'ils n'étaient produits ni par un mécanisme ni par ventriloquisme, bien que sur la nature de l'agent qui les provoquait, les enquêteurs étaient incapables de se prononcer". Les sœurs Fox étaient médiums et par la suite se produisirent sur différentes scènes en Amérique et en Angleterre, ayant une vie plus ou moins mouvementée, succombant à la tentation de l'argent, puis accusées de fraude. Leur fin de vie fut empreinte de tristesse et de mélancolie. Il y a peu de rapport entre la médiumnité physique et la moralité." Le médium est un simple instrument, le don n'est pas lié au caractère." Henry Slade. Les Esprits qui se manifestent sont souvent des Esprits peu évolués ayant conservés bien des habitudes et des défauts terrestres. Ceci ne s'applique pas à la médiumnité intérieure qui prend la forme non pas de phénomènes mais d'enseignements et de messages donnés soit par une voix spirituelle, soit par une voix humaine soit par écriture automatique soit par tout autre moyen. Les esprits qui se manifestent ainsi sont plus avancés et leurs messages sont de véritables enseignements. Ceci est très important et dans notre centre nous privilégions cette deuxième forme de médiumnité qui s'acquière avec persévérance et volonté au contraire de la première forme bien souvent spontanée.

---

<sup>2</sup> (Mathieu 17 1-8, Luc 9 28-36, Marc 9 2-8)

Par la suite, de nombreux médiums se révélèrent d'abord en Amérique puis en Angleterre et en France produisant diverses manifestations spectaculaires : coups frappés, déplacements d'objets, matérialisations d'Esprits. Il est hors de question de citer tous les médiums ou expérimentateurs mais il convient de connaître quelques noms. Ainsi Daniel Dunglas Home un médium Ecossais pourvu de la plupart des dons médiumniques et qui écrivait : "Je crois au fond de mon cœur que ce pouvoir se répand d'avantage chaque jour pour nous attirer plus près de Dieu. Il nous enseigne que Dieu est amour et que la mort n'est pas." Très importantes furent les recherches de sir William Crookes de 1870 à 1874. Ce célèbre savant britannique (1832 – 1919), ennobli par la reine Victoria, découvrit le Thallium. Ses travaux sur les phénomènes psychiques à l'aide du médium Florence Cook sont mondialement connus, mais il n'en est soufflé mot dans les encyclopédies de la même façon qu'il n'a jamais été écrit que Victor Hugo était spirite, lors de nombreux commentaires suscités par le bicentenaire de sa naissance<sup>3</sup> et de même pour Alexandre Dumas lors du transfert de ses cendres au Panthéon<sup>4</sup> ! Ils consistèrent en la matérialisation d'une entité se dénommant Katie King, plusieurs fois photographiée. Ce scientifique de haut vol écrivit : "Tout ce en quoi je suis concerné est que des êtres invisibles et intelligents existent et qu'ils disent être les esprits des morts."

Nous citerons également Eusapia Palladino, étudiée par le professeur Lombroso, célèbre médium analphabète napolitaine capable de s'élever dans les airs quels que soient les liens qui la retenaient à terre, de lévitation, de jouer à distance d'instruments de musique ainsi que provoquer des matérialisations de mains alors que les siennes étaient maintenues par ceux qui se trouvaient de chaque côté d'elle. Avant de parler de l'apport déterminant d'Allan Kardec, indiquons que, dans le monde, plusieurs commissions, composés de scientifiques, se réunirent pour étudier le spiritisme. Celle qui se réunit à Paris en 1905 avait pour but l'étude des phénomènes qualifiés de spiritualistes. Voici ses conclusions : "La substance générale des messages est que la mort physique pour l'esprit est une renaissance dans de nouvelles expériences d'existence, que bien que les esprits prennent un grand intérêt aux affaires du monde ils ne souhaitent pas revenir à leur état d'existence antérieure, que la communication avec des amis terrestres est agréable et souhaitée par les esprits, étant destinée à servir aux premiers de preuve de la poursuite de la vie malgré la dissolution corporelle et que les esprits prétendent ne pas posséder de pouvoirs prophétiques certains."

## **B) Allan Kardec, l'âme du spiritisme**

On ne peut pas parler du Spiritisme sans parler d'Allan Kardec. Vous savez tous que notre agglomération peut s'honorer d'avoir vu naître dans ses murs, cet être exceptionnel.

C'est à Lyon en effet que le 3 octobre 1804 est né d'une vieille famille lyonnaise du nom de Denizard Hippolyte Léon Rivail celui qui devait plus tard illustrer le nom d'Allan Kardec (nous avons ici une copie de son extrait de naissance que nous nous sommes procurés à la mairie du 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon)

Allan Kardec est né au 76 de la rue Sala (en face de l'actuel hôtel SOFITEL). Sa maison natale a disparu lors de l'élargissement de la rue Sala dans les années 1840 à 1852 à la suite des fortes inondations de 1840.

Le jeune Rivail fut baptisé le 15 juin 1805 à l'église Saint Denis de la Croix Rousse.

---

<sup>3</sup> 1802-1885

<sup>4</sup> Le 31 novembre 2002

C'est à Lyon qu'il fit ses premières études, puis vers l'âge d'environ 10 ans, ses parents l'envoyèrent faire ses études à Yverdon en Suisse dans une école dirigée à l'époque par le célèbre professeur Pestalozzi.

Monsieur Pestalozzi était un pédagogue suisse dont les théories connues dans toute l'Europe, ont posé les jalons de l'enseignement primaire moderne et étaient basées sur le développement progressif des facultés humaines. Il a fondé plusieurs instituts dans toute l'Europe pour mettre en pratique son système éducatif.

L'élève Denizard Rivail réussit brillamment ses études. Il devient bachelier ès lettres et ès sciences. Il parlait couramment l'anglais, l'allemand et le hollandais.

Il remplaçait régulièrement Pestalozzi à la direction de son école.

De retour en France, à Paris, il fréquente le monde des lettres et de l'enseignement et rencontre Mlle Amélie Boudet, fille de notaire et institutrice de métier qui deviendra son épouse à Paris le 6 février 1832.

Il fonda au 35 rue de Sèvres un établissement semblable à celui d'Yverdon. Pour cette entreprise, il s'associa à l'un de ses oncles qui avait la passion du jeu et qui perdit de grosses sommes au casino. La liquidation de l'institut doit être prononcée. M. Rivail récupère malgré tout un petit capital qu'il place auprès de l'un de ses amis qui fait à son tour faillite. Voici donc M. Rivail ruiné.

Loin de se décourager, M. Rivail redouble d'ardeur au travail.

Le jour, il fait de la comptabilité et le soir, à la veillée, il écrit des ouvrages de grammaire, d'arithmétique ; il traduit des ouvrages en anglais et en allemand et prépare des cours suivis par des élèves du faubourg St Germain.

Il organise également chez lui des cours gratuits de chimie, de physique, d'astronomie et d'anatomie comparée.

Il est membre de l'Académie royale d'Arras qui couronne ses principes au concours de 1831 pour un mémoire remarquable ayant pour thème : "Quel est le système d'étude le plus en harmonie avec les besoins de l'époque ? "

Parmi ses nombreux ouvrages, nous pouvons citer :

En 1828 : plan proposé pour l'amélioration de l'instruction civique ;

1829 : cours pratique et théorique d'arithmétique

1831 : la grammaire française classique

1846 : manuel des examens pour les brevets de capacité

1848 : le catéchisme grammatical de la langue française

En 1849, il est professeur dans un lycée parisien où il fait des cours de physiologie, d'astronomie, de physique.

Dans un ouvrage, il résume ses cours et édite : "dictées normales des examens de l'hôtel de ville et de la Sorbonne et dictées spéciales sur les difficultés orthographiques."

Voilà pour l'œuvre qu'il a produite dans la première partie de sa vie.

Cet homme qui sera si souvent décrié, attaqué, n'était ni un mystique, ni un illuminé. C'était un intellectuel, un scientifique doué d'une capacité de travail étonnante et peu de ses détracteurs peuvent se vanter d'avoir donné autant pour le développement et l'amélioration de l'instruction publique.

Ses divers ouvrages ayant été adoptés par l'université de France et se vendant très bien, M. Rivail aurait pu vivre une vie tranquille. Son nom était connu et respecté et ses travaux justement appréciés.

Ce ne fut qu'en 1854, à l'âge de 50 ans que M. Rivail entendit parler pour la première fois des tables tournantes.

Tout d'abord, ce fut un magnétiseur de ses relations, M. Fortier, qui lui en parla en ces termes :

"Voici qui est bien plus extraordinaire, non seulement, on fait tourner une table en la magnétisant, mais on la fait parler, on l'interroge et elle répond."

"Ceci, répliqua M. Rivail, est une autre question, j'y croirai quand je le verrai et quand on m'aura prouvé qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sauter, et qu'elle peut devenir somnambule ; jusque là, permettez-moi de n'y voir qu'un conte à dormir debout."

Tel était au début l'état d'esprit de M. Rivail, ne niant rien de parti pris, mais demandant des preuves et voulant voir et observer pour croire.

Ce n'est que l'année suivante en mai 1855 que M. Rivail fut pour la première fois, témoin des phénomènes des tables tournantes et de l'écriture médianimique.

Il en déduisit aussitôt qu'il y avait là un fait qui devait avoir une cause.

A partir de ce moment, il assista avec assiduité à des réunions et il fit ses premières études sérieuses en Spiritisme.

Il appliqua à cette nouvelle science la méthode de l'expérimentateur : il observait attentivement, comparait, déduisait les conséquences. Des effets, il cherchait à remonter aux causes par la déduction, l'enchaînement logique des faits, n'admettant une explication comme valable que lorsqu'elle pouvait résoudre toutes les difficultés de la question.

Toutefois absorbé par d'autres occupations, M. Rivail fut sur le point d'abandonner ses recherches.

Ses amis d'alors qui suivaient depuis 5 ans l'étude de ces phénomènes avaient réuni 50 cahiers de communications diverses et ne parvenaient pas à les mettre en ordre.

Connaissant les vastes et rares aptitudes de synthétiser de M. Rivail, ils lui remirent les cahiers en lui demandant d'en prendre connaissance et de les mettre au point.

Devant l'ampleur du travail, il refusa.

Un soir, lors d'une réunion spirite son esprit protecteur lui donna par un médium une communication toute personnelle dans laquelle, il lui disait, entre autre chose, l'avoir connu dans une précédente existence, alors qu'au temps des druides, ils vivaient ensemble dans les Gaules.

Il s'appelait alors Allan Kardec et comme l'amitié qu'il avait eue pour lui n'avait fait que s'accroître, il lui promettait de le seconder dans la tâche très importante pour laquelle on le sollicitait et dont il viendrait facilement à bout.

Allan Kardec prit les cahiers et se mit à l'œuvre. Il les compléta en posant au cours de séances médiumniques des séries de questions bien préparées et méthodiquement arrangées : il y était toujours répondu avec précision.

Plus tard quand il vit que tout ce travail formait un ensemble et prenait les proportions d'une doctrine, il eut la pensée de les publier pour l'instruction de tout le monde.

Ce sont ces mêmes questions qui successivement développées et complétées ont fait la base du " Livre des Esprits "

Au cours de l'année 1856, Allan Kardec poursuivit son travail sur la demande des Esprits, il fit contrôler par d'autres médiums les communications obtenues et mise en ordre précédemment

Et c'est ainsi que plus de 10 médiums dans des groupes différents ont prêté leur assistance pour ce travail.

C'est de la comparaison et de la fusion de toutes ces réponses, coordonnées, classées, maintes fois remaniées dans le silence de la méditation qu'Allan Kardec mis en forme la première édition du " Livre des Esprits " qui parut le 18 avril 1857.

L'auteur au moment de publier ce livre fut très embarrassé pour savoir comment il le signerait, soit de son nom D.H.L. Rivail ou sous un pseudonyme.

Son nom étant très connu du monde scientifique en raison de ses travaux antérieurs et pouvant amener une confusion, peut-être même nuire au succès de son entreprise, il adopta le partie de le signer du nom Allan Kardec.

Son succès fut énorme immédiatement. 146 ans après, cet ouvrage est toujours édité et rien que sur notre site Internet nous avons eu 2400 téléchargements gratuits de cet ouvrage.

En raison du succès du " Livre des Esprits ", il fait paraître le 1° janvier 1858 : " La revue spirite " qui lui sera très utile pour répondre aux attaques dont il a été l'objet de la part de ses détracteurs et pour l'instruction des nouveaux spirites.

Dans la foulée, le 1° avril 1858, il fonde la société parisienne des études spirites qui se réunit tous les mardis.

En janvier 1861 paraît la première édition du " Livre des médiums " qui traite de l'étude du Spiritisme expérimental.

En avril 1864 paraît L'évangile selon le spiritisme

En août 1865 Le ciel et l'enfer

En janvier 1868 La genèse

Allan Kardec a laissé une œuvre considérable au spiritisme. Il portait la bonne parole partout où il était invité, n'imposant jamais ses convictions. Il y a consacré tout son temps, son repos, sa santé, et il s'est désincarné le 31 mars 1869.

Durant toutes ces années où Allan Kardec a œuvré pour le Spiritisme, il a été en butte à la haine d'ennemis acharnés, à l'injure, à la calomnie, à l'envie et à la jalousie.

Convaincu de la vérité de cette doctrine et du bien qu'elle est appelée à produire, Allan Kardec s'est évertué à en coordonner les éléments, il s'est efforcé de la rendre claire et intelligible pour tous.

Dans tous les travaux qu'il a effectués pour le Spiritisme, il a été aidé par les Esprits mais sans aucun signe extérieur de médiumnité

Par une médiumnité effective, il n'aurait écrit que sous une même influence.

Ainsi, il a su rester impartial et faire le bon choix des divers enseignements.

Allan Kardec a vu, observé, étudié les faits avec soin et persévérance, les a coordonnés et en a déduit les conséquences. Mais la conception de la doctrine en revient aux Esprits.

Allan Kardec n'est pas le créateur, il n'est pas l'inventeur du Spiritisme, il en est le codificateur.

### **C) Le spiritisme une réalité**

" C'est la démonstration expérimentale de l'existence de l'âme et de son immortalité au moyen des manifestations de cette âme pendant la vie et après la mort. Aussi vieux que l'humanité, ces phénomènes ont dépouillé à notre époque, leur caractère mystérieux ou surnaturel pour rentrer dans les cadres élargis de la science expérimentale. Il utilise l'observation et l'expérience pour établir que l'âme existe pendant la vie et survit à la destruction du corps physique. "

L'être humain vivant sur cette terre est ainsi composé d'un corps physique matériel, périssable et d'un Esprit immatériel, immortel, qui quitte le corps lors du décès de celui-ci pour rejoindre le monde spirituel. Le corps et l'Esprit sont indissolublement



unis lors de la vie terrestre par une sorte d'enveloppe énergétique ou fluide appelée périsprit, sorte d'interface, permettant la communication des deux parties. Classiquement l'homme se compose de trois parties : le corps physique, le périsprit et l'âme, l'Esprit lui correspondant à l'âme unie au périsprit. La naissance terrestre correspond à l'union d'un esprit avec un corps physique, la mort étant au contraire la séparation et la naissance de l'esprit ou son retour dans le monde spirituel.

✓ L'âme est une force intelligente autonome unie au corps de la naissance à la mort mais différente du corps

✓ Cette force n'est pas purement immatérielle car elle est liée à une enveloppe fluide semi-matérielle, le périsprit, ayant la forme du corps, par l'intermédiaire duquel elle agit sur le corps matériel et où s'enregistrent tous les aléas de la vie mentale.

✓ Cet esprit, c'est à dire l'âme unie au périsprit, dans les conditions normales, ne peut rentrer en contact directement avec le monde extérieur ; il y a le filtre de nos sens. Ce n'est plus le cas lors du sommeil ou de l'hypnose, ou de l'état de transe. Il peut quitter sa prison corporelle et agir à distance tout en étant retenu au corps physique par un lien fluide, la corde d'argent des occultistes.

✓ A la mort, l'esprit survit au corps et emporte dans le monde spirituel toutes les facultés occultes qu'il possédait, ce qui lui permet de se manifester et de communiquer avec les incarnés. Ce n'est pas un pur Esprit, il conserve au moyen du périsprit une certaine possibilité de se matérialiser, en puisant dans les fluides de certains médiums, ce qui explique les apparitions. Plus il sera élevé, plus son périsprit sera ténu et plus il aura de difficultés à le faire. En même temps, il conserve la mémoire de son incarnation en particulier le bilan favorable ou défavorable c'est à dire celui de son évolution lors du passage terrestre.

✓ Tous les esprits ont été créés par Dieu qui est comme le dit A Kardec : "L'intelligence suprême, cause première de toutes choses." Nos intelligences limitées ont beaucoup de peine à le concevoir concrètement si ce n'est que son principal attribut est l'Amour et que ses desseins sont souvent impénétrables. "Dieu a créé tous les Esprits simples et ignorants, c'est à dire sans science. Il leur a donné à chacun une mission dans le but de les éclairer et de les faire arriver progressivement à la perfection par la connaissance de la vérité et pour les rapprocher de lui." A. Kardec

Il est assez facile de comprendre la différence entre le corps physique et l'esprit, il est assez facile d'admettre l'immortalité de l'Esprit et son retour dans le monde spirituel. Comme l'a écrit si joliment Victor Hugo, fervent spirite : "L'homme ici bas est un ange à l'essai " ou encore : "Ceux que nous pleurons ne sont pas les absents, ce sont les invisibles. "

Mais alors une partie du problème demeure : et après ?

Faut-il admettre que notre venue sur terre va conditionner l'éternité de notre futur ? Ce seul passage nous permettra-t-il d'atteindre le bonheur pour toujours au Paradis ou la punition éternelle en enfer ? Ceci est difficilement acceptable, car les Esprits doivent progresser en intelligence et en moralité. Si l'incarnation est nécessaire à ce double progrès, une seule ne saurait suffire. Dieu accorde à l'Esprit de l'homme autant d'incarnations qu'il est nécessaire pour arriver au but, c'est à dire la perfection. Ceci semble bien plus conforme à l'amour et à la justice divine et exclut toute manipulation sous forme de récompense (promesse de paradis immédiat à coup de coûteuses indulgences ou de sacrifices guerriers). La récompense est la progression effectuée par l'esprit lors de son incarnation et à chaque existence terrestre nouvelle, il apporte ce qu'il a acquis dans sa précédente. Ainsi, il évolue plus ou moins vite

selon son programme et selon son courage. Lors d'une incarnation, il est aidé par d'autres Esprits en particulier son guide ou ange gardien et des Esprits familiers (amis ou parents). Cette notion conduit à la tolérance presque parfaite : le racisme ne saurait exister car l'incarnation peut avoir lieu dans n'importe quelle race ou pays, de même la misogynie car il y a alternance de vie masculine et féminine, l'esprit lui-même n'ayant pas de sexe tel que nous le concevons sur terre. Chaque être est différent, on pourrait dire qu'il n'y a ni bon ni mauvais mais simplement une place différente sur l'échelle de l'évolution. Certains sont en avance, d'autres en retard mais nous allons tous au même endroit et nous y arriverons tous. D'ailleurs certains Esprits ayant atteint un haut niveau de spiritualité acceptent de s'incarner sur notre terre pour venir aider et influencer les hommes. Il y a d'autres mondes que la terre bien entendu et d'autres possibilités de vie pour l'Esprit dans ces mondes selon son degré d'évolution. Notre terre est une planète que je qualifierai de "bas de gamme", dite d'expiation et de démarrage, c'est à dire que les esprits qui s'y incarnent sont peu évolués sur le plan spirituel et moral ce qui explique les difficultés passées et présentes et ce qui nous conduit à beaucoup d'humilité quant à notre valeur propre.

Entre deux incarnations l'Esprit entre dans le monde spirituel où il est plus ou moins heureux selon son degré d'évolution. C'est à l'état spirituel qu'il recueille le fruit du travail accompli durant son incarnation mais il progresse également dans le monde spirituel acquérant d'autres connaissances qu'il ne pourrait acquérir sur terre. On peut dire que l'état spirituel et l'état matériel corporel sont deux formes d'existence source de progrès, c'est pourquoi il passe d'un état à l'autre. La réincarnation a lieu soit sur terre, monde inférieur, étape de démarrage ou d'épuration pour les esprits imparfaits que nous sommes soit dans des mondes supérieurs, récompense de l'évolution, là où il n'y a ni maladie, ni infirmité et où règne la paix.

Quant à la vie à l'état spirituel, ce n'est pas un doux farniente ou un rêve qui fait planer. C'est comme l'affirme Allan Kardec : " Une constante activité exempte de fatigue qui consiste à jouir sans retenue de toutes les splendeurs de la création en harmonie parfaite avec tous les êtres et ultime étape de la vue de Dieu et de la compréhension de ses mystères."

C'est un sacré programme, de quoi nous faire pâlir d'envie ! Alors, vite, au travail !

## **II) Que signifie être spirite ?**

Etre spirite peut sembler un peu anachronique et rétrograde. Cependant il est indéniable que cette doctrine suscite un regain d'intérêt en France et en Europe. De plus en plus de gens s'informent et certains s'engagent. Quant au Brésil, le spiritisme ne cesse de progresser. Il y est considéré comme une religion, étant pleinement accepté par la société et pratiqué par des millions de personnes. Il représente un énorme marché éditorial et quelques-uns de ses médiums sont des "vedettes" des médias.

Mais analysons la situation chez nous. A nos adhérents, nous avons d'abord posé la question : "Que signifie pour vous être spirite ?" Leurs réponses résument toutes les explications que nous pourrions fournir.

En voici des extraits :

- C'est avant tout une manière de vivre, une doctrine, une philosophie, c'est comprendre le monde qui nous entoure.
- C'est savoir écouter, aider et ne pas juger.
- C'est voir les choses différemment par rapport à notre condition d'êtres humains, car nous faisons partie d'un ensemble immense, l'Univers.

- C'est porter un message d'amour et de paix, d'avancer sur un chemin d'évolution personnelle, de grandir et d'aider les frères et les sœurs.
- C'est à la fois une philosophie et un modèle de vie pour venir en aide à son prochain.
- C'est connaître les enseignements des Esprits (théorie) et les appliquer dans la vie de tous les jours (pratique).
- C'est croire en Dieu, aux bons Esprits, en son guide, savoir que l'on est enfant de Dieu, que le but de la vie est l'évolution et que cela passe par des incarnations successives.
- C'est être convaincu de la Justice absolue de Dieu. C'est savoir que, même dans les plus petits détails, rien n'arrive par hasard, que tout a une cause et que cette cause est juste.

Et la définition la plus émouvante, transcrite dans notre dernier bulletin<sup>5</sup> sous le titre "Être spirite a changé ma vie"

Pour moi, être spirite c'est :

Prier tous les jours, ce que je ne faisais jamais avant.

Essayer de ne plus me mettre en colère et de régler en douceur les conflits de ma vie.

Essayer de donner l'exemple de la tolérance, de la modération, du calme, de l'amour des autres.

Me juger sans complaisance et tenter au maximum d'améliorer mes mauvais penchants.

Relativiser les difficultés matérielles et les épreuves.

Aider les autres, non seulement au Centre mais à chaque occasion.

Essayer de convaincre le maximum de personne, par mes actes et mes paroles, à s'intéresser au spiritisme et à tout ce qui en découle.

Assumer mes responsabilités au Centre en faisant confiance à mes frères plus expérimentés pour acquérir plus de discernement.

Aucun ne parle de faire tourner les tables, de provoquer des apparitions ou même d'interroger sans vergogne des Esprits complaisants. Ceci s'est fait jadis pour d'évidentes raisons : il fallait susciter l'intérêt et convaincre. Nous avons survolé quelques manifestations médiumniques, spectaculaires, provoquées et étudiées par les générations qui nous ont précédés. A présent, il n'en est plus ainsi.

Pour nous, le spiritisme est une philosophie, un mode de vie basé sur l'Amour tel qu'il nous a été enseigné par Jésus, le plus grand Esprit jamais incarné sur terre, et tel qu'il nous est enseigné par les Esprits qui nous guident. Ceci dans le but d'une amélioration, d'une évolution qui doit se poursuivre lors d'incarnations successives, basées sur la compensation et la progression. Compensation par rapport à certains de nos actes d'autres vies, entachés d'égoïsme et d'orgueil, progression dans le présent par l'étude, la compréhension et l'effort. La finalité est de nous permettre d'atteindre le monde spirituel, où en temps qu'Esprit visant à la perfection, nous pourrions vivre d'une vie que nous avons de la peine à imaginer actuellement, mais ô combien intense. Mais ceci nécessitera vraisemblablement notre retour sur terre de nombreuses fois.

Il faut bien noter que la doctrine spirite est une des seules à offrir un tel confort : la compréhension, l'explication et les moyens de mise en œuvre. C'est le travail effectué au Centre comportant une partie théorique de lecture et d'études et une

---

<sup>5</sup> Le Spiritisme n°12 Mars 2003

partie pratique comme l'initiation médiumnique et l'aide spirituelle. Nous en parlerons dans un instant.

Dans le spiritisme, il n'y a pas de mystères impénétrables, personne ne détient l'infailibilité, il n'y a ni excommunication ni exclusive. Notre jugement, notre opinion se construit avec le bon sens et le discernement, dans une discussion et une réflexion collective mettant à l'abri des manipulations qu'elles viennent des hommes ou des esprits.

Nous sommes tous frères à un degré d'évolution différent. L'approche de cette philosophie est souvent lumineuse et nombreux sont ceux qui ont alors la sensation d'avoir enfin trouvé ce qu'ils cherchaient depuis longtemps.

Et à la question : "Être spirite en 2003, s'accrocher au passé ou être en avance ? ", nos membres ont réagi schématiquement de deux façons :

"Être spirite en 2003, est obligatoirement être en avance car les progrès moraux et spirituels ne peuvent qu'appartenir à l'avenir. Lorsque le spiritisme pratiqué selon les préceptes d'Allan Kardec sera suffisamment répandu et compris, je pense sincèrement que le monde aura franchi une étape essentielle vers son évolution."

Ou :

"Je ne me considère ni en avance, ni tourné vers le passé. Je me sens privilégié de connaître le spiritisme."

Le spiritisme selon Allan Kardec bien qu'il ait déjà un riche passé est un outil d'avenir essentiel. Le passé sert de tremplin pour le futur !

"L'avenir se construit sur la connaissance et la fierté du passé" comme l'écrit M. Mammeri.

Quelle chance d'avoir tous les ouvrages de Kardec dans la langue d'origine ! Mais aussi quelle responsabilité de savoir que tous nos actes auront des conséquences et vivre au mieux le présent, c'est se fabriquer un futur en or. Cette connaissance est un privilège et un atout de vie.

### **III) Comment devient-on spirite ?**

Les réponses de nos membres sont très précises sur ce point.

Un seul a connu le spiritisme "par hasard" si on peut dire ainsi mais pour la plupart ce fut le résultat d'un long chemin spirituel soit personnel soit en couple. Après le passage quasiment obligatoire par la religion catholique, parfois après des recherches dans d'autres religions et d'autres pratiques, la lecture des ouvrages d'Allan Kardec et tout particulièrement du "Livre des Esprits" a constitué le révélateur soit immédiat soit à retardement. Certains ont cherché et trouvé dans la foulée le moyen d'approfondir leurs nouvelles connaissances et c'est souvent par l'intermédiaire d'Internet qu'ils ont connu notre Centre. Je vous invite, pour ceux qui le peuvent, à visiter notre site Internet qui est vraiment très bien fait et très enrichissant (merci Mickaël).

Pour d'autres, le feu a couvé sous la braise et c'est souvent lors d'un épisode de vie douloureux que leur recherche s'est redéclenchée. Ainsi certains ont subi un deuil familial qui les a ébranlés remettant en cause leur façon de fonctionner. Comme l'écrit un de nos membres récents : "J'ai découvert le spiritisme comme un cadeau au moment de ma vie où tout s'est écroulé."

Le schéma est souvent identique : insatisfaction des besoins spirituels, début des connaissances sur le spiritisme par des lectures ou parfois des pratiques presque ludiques puis nécessité d'approfondir sous les coups de l'aiguillon de la vie et enfin connaissance du Centre de Bron par l'intermédiaire d'Internet et engagement.

Pour terminer et permettre à Gilles de vous parler de façon concrète de notre Centre, j'ajoute que dans toutes leurs réponses, nos adhérents insistent sur l'aspect convivial du groupe. Etre spirite ne veut pas dire être triste ou coincé, au contraire nous partageons de multiples fous rires. Mais, et ce n'est pas écrit dans les statuts c'est une évidence, chacun sait qu'il peut compter sur l'autre en toute occasion, de façon simple, pratique, efficace.

"C'est toujours un plaisir de venir retrouver les frères et sœurs et de travailler ensemble en toute honnêteté et simplicité."

"J'ai trouvé un groupe d'amis, d'amis sincères avec lesquels je me sens bien, en complète fraternité et travaillant dans le même but."

Si je termine par ces mots, ce n'est pas pour faire de la publicité mais pour faire comprendre que les spirites ne vivent pas dans les étoiles ou dans un tour d'ivoire. Ils sont engagés dans leur vie quotidienne, fonctionnaire, représentant, retraités, infirmière, femme au foyer, comme tout un chacun. Ils sont engagés dans leur vie familiale que souvent ils privilégient. Et ils sont engagés dans leur vie spirituelle. Mais ils savent qu'ils ont l'aide de leur guide, des autres esprits amicaux, que ce n'est une aide vague mais bien concrète avec parfois la possibilité de communications directes qu'ils essaient d'obtenir le plus souvent possible en améliorant leur comportement et en développant leur médiumnité. Et ils savent qu'ils doivent garder la juste mesure entre ceux qui ne voudront rien croire et ceux qui en croiront trop.

## V) les centres spirites

Après la désincarnation d'Allan Kardec le spiritisme a continué à se développer en France et dans le monde.

En France c'est Mr Leymarie qui hérite des droits d'auteur et de la revue spirite.

Dans les années 1880 le spiritisme prend un essor important, notamment dans le Nord de la France dans le milieu ouvrier et à Lyon chez les canuts, La doctrine spirite apporte des explications et une consolation chez les plus modestes de nos concitoyens.

La pratique du spiritisme se faisait alors surtout au sein de groupes familiaux, et c'est à partir des années 80 que l'on voit se former de nombreuses sociétés spirites. Rien qu'à Lyon il y avait plus de 30 centres spirites qui se regroupent en 1883 dans une fédération spirite lyonnaise.

A l'échelon national on observe également la création de l'Union Spirite Française.

Durant cette période, de grands noms tels Gabriel Delanne ou Léon Denis contribuent au développement du spiritisme par leurs actions dans le mouvement spirite et leur nombreux ouvrages.

Cette considération grandissante pour la doctrine spirite continuera jusqu'en 1930 environ.

Les décès successifs du Docteur Geley en 1924, de Camille Flammarion en 1925, de Gabriel Delanne en 1926, et de Léon Denis en 1927 ont sonné le glas de la progression du mouvement spirite.

La guerre de 1939 1945, la reconstruction d'après guerre, la modernité, et la montée du matérialisme dans la deuxième partie du 20<sup>e</sup> siècle mettent en sommeil les grands principes moraux de la doctrine spirite.

Il faut attendre les années 80, du 20<sup>e</sup> siècle cette fois, pour voir se mettre en marche et se restructurer le spiritisme dans notre pays

### **En 2003, où en est le développement de la doctrine spirite ?**

A l'échelle internationale, il y a le CSI (Conseil Spirite International) qui est un organisme qui regroupe au niveau mondial toutes les fédérations ou unions spirites nationales.

Tous les trois ans le CSI organise un congrès spirite mondial qui accueille des spirites du monde entier afin de partager leurs expériences respectives. Le prochain congrès aura lieu à Paris, en octobre 2004, et il fêtera le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Allan Kardec. Plus de 3000 personnes sont attendues pour cette manifestation.

En France, le mouvement spirite est coordonné par l'Union Spirite Française et Francophone (USFF), dont le siège se trouve à Tours.

Il ne s'agit pas d'un système de coordination régi par des directives imposées.

C'est un mouvement libre et ouvert, sans hiérarchie rigide à la manière des religions traditionnelles, et sans obéissance aveugle ou dogmatique.

Tous ces groupes ou centres spirites sont gérés par des bénévoles sous forme d'association type loi 1901. Le but de ces associations est l'étude, la diffusion et la pratique de la doctrine spirite.

Elles accueillent des personnes :

- Qui recherchent des explications, des conseils, et un soutien pour leurs problèmes spirituels, moraux et matériels.
- Qui désirent connaître et étudier la doctrine spirite
- Qui désirent travailler, participer et servir dans tout domaine d'action offert par la pratique spirite
- Qui désirent développer leur médiumnité pour la mettre gratuitement au service de leur prochain.

Quelles sont les activités de bases de ces centres spirites ? Nous allons détailler concrètement celles de notre centre.

## **VI) Le centre spirite lyonnais Allan Kardec**

Depuis 10 ans à ce même endroit, il est ouvert à tous et enseigne le spiritisme selon Allan Kardec. Fonctionnant en association loi 1901, il offre à ses membres, moyennant une cotisation, diverses activités ainsi que l'accès à une bibliothèque particulièrement fournie.

Il édite un bulletin trimestriel : "Le Spiritisme" dont l'abonnement annuel coûte huit euros.

### **Les activités ouvertes au public (sauf juillet et août)**

- Les réunions spirites deux fois par mois le samedi à 15 heures où les médiums du centre reçoivent des messages ou des dessins destinés aux participants.
- L'aide spirituelle le mercredi de 18 à 19 heures 30, dont le but est de soutenir physiquement et moralement des personnes en difficulté.

### **Les activités réservées aux membres**

- Les réunions d'expérimentation médiumnique.

- Les petits groupes de développement de la médiumnité où les débutants par groupe de 5 à 6 personnes sont guidés par des médiums confirmés, les lundis ou jeudis.
- Les réunions d'étude sur le spiritisme, sur un thème convenu à l'avance, un vendredi par mois.

## **Conclusion**

Le spiritisme tel qu'il est pratiqué de nos jours est né il y a 150 ans et il a subi une profonde mutation. Aujourd'hui on ne parle plus de table tournante.

Les phénomènes observés au 19<sup>e</sup> siècle n'ont été là que pour attirer notre attention, nous éveiller à une autre conception de l'univers qui nous entoure et à notre vie de tous les jours. Maintenant nous avons toutes les preuves de cette intelligence parallèle à la notre qui est le monde des esprits.

Le spiritisme du 21<sup>e</sup> siècle c'est un principe de vie moral et spirituel qui nous interpelle.

Alors, si nous avons réussi à éveiller en vous un peu de spiritualité raisonnée, continuons ensemble ce chemin qui nous mènera à coup sûr vers un plus grand bonheur, avec celle que nous appelons " notre belle doctrine".